

Mardi 7 janvier 1940

M&M, V.é.n.c.d.l.j. Le comm-é italien d'hier ne signalait pas encore la chute de Bardia. Il mentionne aujourd'hui que ce point stratégique est tombé aux mains de l'ennemi et précise que les pertes italiennes en ~~10000~~ morts, disparus, ~~300~~ prisonniers et en matériel ont été lourdes. A la lecture de <sup>C</sup>om-é on se rappelle que M. Mussolini a promis de dire dans chaque cas toute la vérité au peuple italien.

Il semble que les opérations britanniques dans le désert libyque se sont déroulées en direction de Tobruk jusqu'aux positions les plus avancées de cette place-forte. Il n'est encore guère possible de parler d'un front constitué dans la région qui sépare Bardia de Tobruk. Les opérations britanniques et italiennes ont lieu çà et là dans cet espace, et l'on ne connaît encore rien de la tentative anglaise de concentrer l'attaque en direction du sud contre les oasis fortifiées italiennes qui se trouvent dans le désert.

helléniques

En Albanie, l'avance des troupes / <sup>helléniques</sup> subit un ralentissement en dépit de l'âpreté de la lutte. Rome parle de la réussite d'un coup de main des troupes italiennes.

A Rome, le conseil des ministres <sup>(s'est occupé aujourd'hui,</sup> à côté des problèmes militaires qui retiennent l'attention, de la situation financière du royaume. Le budget de l'Etat pour l'exercice financier 1939/1940 a enregistré des recettes pour 32 milliards de lires en chiffres ronds ~~30 milliards de lires~~ et des dépenses pour 60 milliards de lires. Par conséquent le déficit s'élève à 28 milliards de lires. Ces chiffres méritent une attention particulière. Mais on ne saurait toutefois oublier que dans le vaste système autarchique des Etats de l'axe on n'accorde qu'une signification restreinte à la nécessité de l'argent pour mener la guerre. Dans ce camp, le mot fameux du maréchal Radetzki disant que pour faire la guerre il faut 3 choses "De l'argent, de l'argent et encore de l'argent" est devenu ~~un~~ un principe des plus relatifs.

<sup>la 77e législature des Etats-Unis hier,</sup>  
En inaugurant ~~le 77e congrès américain hier,~~ le président Roosevelt a donné lecture d'un message qui ne permet plus de douter que le chef de l'Etat est absolument décidé <sup>à</sup> mettre à la disposition de la G-B toute la puissance morale et matérielle de l'Amérique et cela <sup>si possible</sup> d'une manière encore plus accentuée que jusqu'à ce jour. M. Roosevelt est d'avis que le peuple américain a un intérêt essentiel à la défense de la G-B démocratique.

<sup>ajouta</sup>  
Il ~~est~~ <sup>ajouta</sup> qu'une telle aide n'est pas un acte de guerre ni une violation des règles de droit international. Notons avant tout cette déclaration nouvelle que les Etats-Unis d'Amérique ne pourraient jamais approuver une paix dictée par les agresseurs.

Et maintenant parlons de la Suisse.

Tout d'abord signalons deux décisions qui intéressent l'état d'approvisionnement du pays. A partir du 1er janvier 1941 l'exportation de colis de secours en faveur de personnes privées, de nationalité étrangère, a dû être entièrement suspendue. Les Suisses à l'étranger pourront toutefois encore recevoir un colis de 2 kilos bruts de denrées alimentaires par mois au maximum. Bien que nous soyons contraints de restreindre notre propre table, nous tenons à coeur de toujours venir en aide à nos compatriotes établis à l'étranger, dans la mesure de nos moyens.

~~pour ménager nos réserves.~~

Et voici la 2e décision intervenue. Les liquidations de marchandises de toute nature ainsi que toutes opérations analogues ont été interdites.

Il est absolument indispensable d'être économes de nos réserves et de les réduire le moins possible. Hâtons-nous de dire que cette ordonnance du département de l'économie publique n'est pas une mesure inflexible.

Dans les cas de cessation ou partielle d'une entreprise, DES EXCEPTIONS à LA RÈGLE pourront être accordées par l'autorité compétente.

A l'heure actuelle où les communications de la Suisse avec le monde extérieur deviennent de plus en plus rares, il faut saluer avec d'autant plus de satisfaction tout contact nouveau avec l'étranger. C'est dans cet esprit que nous avons appris ces derniers jours qu'une liaison radiotéléphonique directe a été établie avec le Portugal.

A maintes reprises nous avons relevé combien les circonstances actuelles ont fait que tous les Confédérés doivent pratiquer comme une vertu nationale le devoir de solidarité soit dans le domaine politique soit dans le domaine social. C'est ce devoir que rappelle une communication de l'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail. Il est fait appel à l'esprit de solidarité et d'entraide du patronat suisse auquel on demande instamment de s'abstenir autant que faire se peut de renvois de personnel. Les employeurs sont invités à utiliser leurs ressources de travail de manière à occuper le plus grand nombre de personnes possible. On recommande en outre aux établissements qui n'ont pas encore ajusté leurs salaires au coût actuel de la vie de s'efforcer de faire un pas dans cette voie. Cet appel éveillera un écho de reconnaissance auprès des employés et nous ne doutons pas que les employeurs donneront suite à l'invitation qui leur est faite.

CONGCGGG

Et maintenant, M&M, en attendant les d.i. de l'été, quelques jours de congé.

~~LE PAYSAN SUISSE~~